

IDEAL SUMMER MERCHANDISE

W. B. Corsets.

Perrin's Kid Gloves

We are confident that the style, beauty and exclusiveness of our Dry Goods stock will call forth your unstinted praise. Experience has taught you to expect much of us at times—especially at the beginning of a new season.

Dress Goods

Besides our usual large assortment of Blacks they comprise medium and light weight materials in all desirable shades. Also every popular material including Serges, Venetians, Coverts, Crêpe de Chenes, Voiles, Taffeta Cloths, Grenadines and Fancy Waistings.

Shirt Waists

Splendid lines of different stylish waists in white and colors. Not the ordinary styles that everyone has. All the natty touches which will appeal to your taste are comprised in our Waists and their fit is unquestioned.

Ladies' Neckwear

All the new kinds of Dainty Neck Dressing for brightening summer costumes, made of lace, silk and organdies and all the latest shades.

Black Sateen Underskirts

We have five lines of American-Made Underskirts which we consider excellent values at \$1.00, \$1.40, \$1.75, \$2.00, \$2.50.

19 Tailor-Made Suits.

In black, blue and grey, sizes from 32 to 42, at half price to clear.

R. T. HOLMAN.

LA PANTHÈRE NOIRE

(suite de la 1re page)

à sa fureur et à sa vengeance.

"Dieu soit loué ! s'écria-t-il en promenant ses regards étonnés du jaguar à son jeune ami, qui s'efforçait de sortir de la situation fâcheuse où il se trouvait.

"Voyons ! au nom du Ciel, dites-moi comment il se fait que vous soyez dans cet arbre."

Il s'était approché du jeune homme, et l'aida à sortir de sa prison.

"Je suis tombé dans cette sorte de trappe, d'où je me serais sorti que pour subir le sort du veau. Si ce brave Pluton n'était intervenu au bon moment, le jaguar allait se jeter sur moi."

Walter s'avança en souriant vers l'animal abattu.

"C'est ça, Pluton ! mords-le ! tiens bon, mon vieux ! happe-le !" disait Walter en caressant son chien.

"Ce brave Pluton, observa Daniel, porte sur lui les preuves de la lutte. Regardez, il a les épaules sanglantes et le cou entaillé. Voilà une large blessure sur l'épaule qui a été faite par un coup de griffe."

"C'est vrai, et le monstre l'aurait certainement tué si je n'étais arrivé à point : quoique le pauvre chien eût le dessous, il ne s'en défendait pas moins à outrance."

"Quand le jaguar m'a aperçu dans mon affût, il a quitté Pluton pour s'attaquer à moi, mais la bonne bête l'a serré plus fort ; c'est alors que j'eus le temps de tirer sur le jaguar."

—Par Jupiter ! c'est un coup de maître s'écria Daniel, qui examinait la blessure mortelle que l'animal avait reçue au crâne. L'animal avait manqué une première fois, j'ai entendu deux coups de feu ?

—Non, répondit Walter. J'ai dû l'atteindre du premier coup, car je l'ai vu trébucher. J'avais visé à la tête, mais d'une façon un peu incertaine.

—Ah ! voici la trace de la balle, remarqua le nègre en regardant la bête de plus près. Le lingot a troué la peau du cou en passant.

—J'avoue, Daniel, que mon cœur battait bien fort ; j'en entendais les palpitations, et mes yeux voyaient trouble. Je n'avais pour-

tant pas peur, fit-il en retournant sa victime, afin d'admirer sur le dos la disposition des raies noires qui s'y trouvaient.

Au moment où Walter s'inclinait sur le jaguar, Pluton s'élança de nouveau sur l'animal : mais son maître l'arrêta en lui disant d'une voix caressante :

"Abas ! la paix maintenant ; tu gâterais cette superbe fourrure. Daniel, ajouta-t-il, qu'allez-vous faire de ses crocs ?"

—Rien, maître, je veux seulement conserver le crâne entier. Nous enterrerons le corps à cet effet dans une fourmilière, d'où la tête ressortira complètement nettoyée. Après cela, nous la laisserons sécher et blanchir au soleil, et vous aurez ainsi un trophée de chasse bon à placer au-dessus de votre lit. Vous vous rappellerez souvent avec plaisir cet hallali. Pour le moment, je vais me hâter d'enlever la peau avant que la nuit vienne."

A ces mots, le nègre appuya son fusil à un arbre, tira son couteau et se mit à dépouiller le jaguar.

Tandis que Walter l'aidait dans cette besogne, Daniel lui expliquait son moyen de procéder, et lui recommandait de ne point faire d'entailles à la peau.

On écorcha la bête jusqu'à la tête, que l'on sépara du corps.

A la tombée de la nuit, la besogne étant achevée, Walter coupa les pattes du jaguar aux griffes formidables, et les cacha dans sa gibecière, afin de les garder en souvenir de cette chasse heureuse, dit-il à Daniel.

En parlant ainsi, il jeta la peau sur ses épaules, reprit son fusil, et les deux Nemrods traversèrent d'un pas assuré la forêt sombre et impénétrable.

Les ronces et les épines déchirèrent souvent le visage et les mains des chasseurs, et lorsqu'ils atteignirent la lisière du bois, ils étaient tout couverts de sang.

"Je tannerai demain quelques peaux de cerfs, pour nous en faire des vêtements de chasse. Voyez dans quel état nous allons rentrer à la maison."

Daniel, en parlant ainsi, s'avançait d'un pas rapide vers la palissade, qui ressemblait à un mur noir sur le ciel étoilé.

"Ohé ! mon oncle Taylor, voici l'habit du voleur !" s'écria Walter d'un air triomphant, quand ce-

lui-ci lui eut ouvert la porte ainsi qu'à Daniel.

"C'est ma foi vrai ! s'écria le fermier agréablement surpris. Et moi qui doutais de la réussite ! Entrez, ma femme et les enfants vont être dans l'enchantement."

Walter avait repris la peau, et il la porta fièrement dans la chambre et l'étendit à terre.

"Quelle belle fourrure ! elle a plus de six pieds de long, observa M. Taylor.

—Comme elle est régulièrement mouchetée, ajouta sa femme. Les poils sont d'un brillant et d'un soyeux remarquables.

—Le brigand ne reviendra plus nous voler nos veaux, s'écria Walter, qui se mit à raconter toutes les péripéties de la chasse qu'il avait faite.

—Tu t'es exposé à un bien grand danger, mon cher Walter, continua mistriss Taylor en lissant les cheveux en désordre de son neveu. Le jaguar aurait pu t'estropier ; tu seras plus sage une autre fois ; je trouve que tu deviens trop hardi.

—Il faut être courageux et posséder en même temps une certaine dose de prudence et de réflexion, observa M. Taylor. Si tu avais été plus circonspect en montant sur l'arbre, tu ne serais pas tombé dans le vide, et tu aurais tué le jaguar sans qu'il t'eût vu.

—Mais, mon cher oncle, pouvais-je savoir que ce tronc était pourri ?"

Walter exhiba les griffes du jaguar pour faire diversion.

On examina ensuite les blessures de Pluton, qui valurent au brave animal les gracieusetés d'un reste de pieds de cerfs présenté par mistriss Taylor.

"Bon Dieu ! dans quel état êtes-vous, Walter ! s'écria Amy lorsque son cousin s'approcha de la lumière. Vos vêtements sont en lambeaux ! Est-ce le jaguar qui a fait cela ?"

—Il ne s'est pas approché d'assez près pour cela ; ce sont les épines qui m'ont déchiré," répondit Walter, qui se regarda dans le miroir pour mieux examiner les nombreuses trouées par lesquelles on apercevait sa chemise blanche.

"Je compte tanner demain des peaux de cerfs, pour en faire des habits, avec lesquels nous défierons toutes les déchirures dans nos excursions de chasse. Je vais, à cet

effet, mettre à tremper deux des peaux des dernières bêtes, afin de les assouplir," fit Daniel en sortant pour vaquer à cette occupation.

Le serviteur revint bientôt partager le souper avec la famille. Après le repas, chacun s'occupa d'un ouvrage quelconque, comme à l'ordinaire.

Au moment de se séparer pour prendre du repos, Daniel remit à Walter la poire à poudre et le globelet qu'il avait soigneusement taillés et qui étaient parfaitement réussis. Walter fut ravi de ce présent ; il remercia avec effusion le nègre, et lui dit qu'il espérait avoir bientôt l'occasion de le récompenser comme il le méritait.

Le lendemain matin, Daniel retourna les peaux de daims de la rivière, et appela Walter pour lui montrer comment ont les préparait.

Il avait conservé plusieurs têtes de daims, auxquelles il enleva la cervelle, ainsi qu'à celle du jaguar ; il délaya ces cervelles dans de l'eau, de façon à en faire une bouillie liquide. Cette dissolution servit à enlever les fibres et les poils, qui s'en allaient ainsi facilement à l'aide d'un racloir. Ces peaux furent ensuite tendues sur de larges planches.

Après avoir nettoyé le poil, Daniel posa de grosses pierres dessus.

Il opéra de même avec la peau du jaguar, à laquelle il conserva soigneusement les poils.

Le lendemain matin, il lava toutes ces peaux dans la rivière, et les suspendit ensuite à l'ombre.

Avant d'être tout à fait sèches, ces dépouilles furent frottées à sec de la façon suivante.

Daniel fixa en terre un ais solide, taillé des deux côtés à angles aigus. Il étendit la peau sur ce bois, l'étirant en tout sens et la passant sur les deux tranchants de l'ais. Dans cette opération il employait toute sa force, afin de détendre les fibres de la peau.

Il rendit ainsi ces peaux extrêmement souples et aussi blanches qu'eût pu le faire le meilleur tanneur, et il donna la preuve de cette souplesse en les frottant à sec entre ses mains.

Il restait encore à fumer ces cuirs, pour empêcher l'humidité de les rétrécir.

Pour cela, l'habile Daniel creusa un trou de deux pieds de profondeur dans la terre, en laissant une ouverture de la largeur d'une peau ; puis il alluma dans cette espèce de four un feu ardent, et y jeta une grande quantité de bois moisi, afin que ce bois se consumât lentement et produisît beaucoup de fumée. Il étendit alors chaque peau très fortement tendue par-dessus, et les fixa tout autour à l'aide de chevilles de bois.

De temps en temps il soulevait la peau et ajoutait du bois. Ce travail dura ainsi douze heures, au bout desquelles les peaux avaient pris une couleur de brun doré très agréable à la vue ; elles pouvaient dorénavant être exposées à toutes les intempéries de l'atmosphère sans se détériorer. Mistriss Taylor en tailla deux jaquettes et deux pantalons, qu'Amy cousit avec habileté. De cette façon, les deux chasseurs n'eurent plus à redouter les atteintes des ronces et des épines.

Freddy et Charley ne furent pas non plus oubliés ; ils eurent chacun un habillement en peau chamoisée.

Walter se montrait ravi de sa peau de jaguar, qu'il employait en guise de couverture et de selle de cheval. Les poils courts et serrés, qu'on remarque chez les tigres, les lions, les léopards et dans toute la race féline, rendaient ce coussinet très agréable par sa fraîcheur.

M. Taylor consacrait une partie de sa journée à apprendre à ses fils l'usage des armes à feu, et pour cela il leur enseignait à tirer sur un but quelconque. Aussi les deux garçons finirent-ils par se servir très bien du fusil et du revolver ; le gibier qui se montrait à proximité du blockhouse leur échappait rarement.

De son côté, Walter employait ses heures de loisir à l'exercice du lazo.

Il pratiquait en général sur des objets inanimés ; mais parfois aussi Charley et Freddy jouaient pour lui le rôle de gibier ; Walter courait à leur poursuite et réussissait souvent à les attraper dans son lazo ce qui amusait beaucoup les enfants.

Certaines lanceurs de lazo,—et Daniel était du nombre,—sont assez adroits pour attraper un animal à la course en le happant par le pied qui leur convient. Ils jettent le lazo à l'endroit précis où l'animal va le poser, et tirant aussitôt la corde à eux, enroulent le nœud coulant autour du jarret.

Daniel avait emporté un vieux lazo que lui avait donné M. Warwick ; mais, afin d'en confectionner de nouveaux pour Walter et lui-même, il lui fallait tuer quelques bisons dès qu'il en aurait l'occasion.

Les travaux à l'intérieur et à l'extérieur du fortin étaient terminés pour le moment.

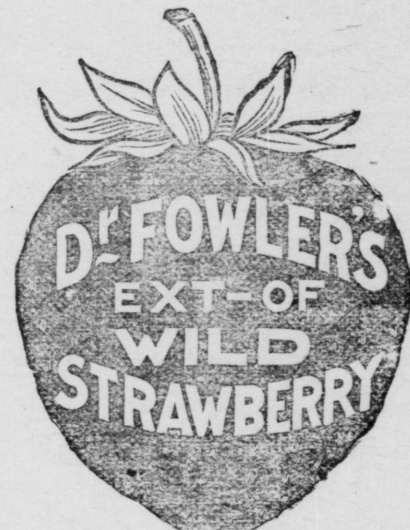
Le jardin fournissait de splendides légumes. Walter et Daniel y avaient en outre semé et vu pousser de magnifiques fleurs dont ils avaient rapporté les graines de leurs excursions de chasse dans la forêt ou dans la prairie.

On trouvait là réunis des lauriers, des magnolias, des muriers et des pruniers, qui avaient été plantés et prospéraient tous aussi bien les uns que les autres ; de l'autre côté de la source, adossée aux palissades, on avait construit une laiterie, et, afin d'intercepter les rayons du soleil, on avait recouvert la cabane d'une épaisse couche de roseaux.

(à continuer)

A Standard Remedy

Used in Thousands of Homes in Canada for nearly Sixty Years and has never yet failed to give satisfaction.



CURES

Diarrhœa, Dysentery, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Cramps, Colic, Sea Sickness and all Summer Complaints.

Its prompt use will prevent a great deal of unnecessary suffering and often save life.

Price, 35c.

The T. Mibura Co., Limited, Toronto, Ontario.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR OF HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER — Bureau : Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

Taureau de Race

J'ai à ma grange pour cette saison, pour un nombre limité de vaches, un Taureau—mère "Ayrshire." Père, "Canadian Jersey." Le taureau est un magnifique animal de 3 ans.

Pour prix et conditions, s'adresser à Pierre Max. Chiasson, Tignish.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish P. E. I.

Oct 12—6m.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Price always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the

OXIEN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to NEIL McKINNON,

Summerside.

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ver sold on the Island.

RINGS

Fine plain gold wedding rings.

Jewelled engagement rings.

Heavy silver rings with gold or silver tops square or shield pattern, any initial engraved 1.25 to 1.50.

Fine Waltham and Elgin watches either Ladies or Gentlemens size all warranted good timekeepers.

Gold and silver spectacles.

Stylish Chains.

We are makers of rings and sundry jewelry and can have almost anything you require made to order within a reasonable time.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK, CHTOWN

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, & C.

Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault.

WANTED

Wanted at once a boy to learn the Drug Business. Must come well recommended. A boy from the country preferred.

Apply to

MCDONALD'S DRUG STORE.

Summerside, P. E. I.